

LAIT LOCAL OU RESILIENCE SOCIOECONOMIQUE DANS LA COMMUNE DE DOUFELGOU 1 AU TOGO

Kouyadéga DJALNA

Université de Kara, Togo

kouyadegab@yahoo.fr

Kokou Essobio DANDAKOU

Université de Kara, Togo

tozitalou@yahoo.fr

TOGBE Codjo Timothée

Université d'Abomey-Calavi, Bénin

codjo1981@yahoo.fr

Padabo Kèlèm TATA

Université de Kara, Togo

tatakelem@gmail.com

Résumé

L'observation empirique du paysage rural au Togo, présente une situation de pauvreté à caractère multidimensionnel qui appelle les populations à toutes les stratégies d'adaptation et de résilience. Dans ce contexte de vulnérabilité économique, un produit local est l'objet de stratégie de survie, remplissant en même temps une fonction cruciale dans la sécurité alimentaire. En utilisant une approche méthodologique mixte (quantitative et qualitative), appuyée par les théories du fonctionnalisme et de l'économie de subsistance, nous avons constaté que l'activité liée au lait local est un facteur clé de résilience pour la communauté de la population peule de Doufelgou 1. Effectivement, les revenus quotidiens varient entre 10 000 et 15 000 FCFA (environ 44 %) pendant la saison des pluies. Toutefois, ils diminuent considérablement pendant la saison sèche, se situant dans une fourchette de 5 000 à 10 000 FCFA (environ 84 % des répondants). Cette activité génératrice de bien-être rencontre des obstacles, notamment liés à la pluviométrie, au faible niveau d'éducation (56 % analphabètes) et à un manque d'organisation et d'application de bonnes pratiques d'hygiène. Cette étude vise à accompagner, sur le plan organisationnel, les femmes engagées dans ce secteur pour une meilleure optimisation des revenus en renforçant la résilience à long terme. Ceci ne peut être possible que par l'amélioration de la collecte et la transformation du lait local au tour des mini-fromageries gérées par les femmes transformatrices.

Mots-clés : *résilience économique, lait local, population peule, Doufelgou 1/Togo.*

Abstract

Empirical observation of the rural landscape in Togo reveals a multidimensional poverty situation that compels populations to employ all kinds of adaptation and resilience strategies. In this context of economic vulnerability, a local product becomes the focus of survival strategies, while simultaneously fulfilling a crucial role in food security. Using a mixed-methods approach (quantitative and qualitative), supported by functionalist and subsistence economics theories, we found that the local milk production activity is a key factor in resilience for the Fulani community of Doufelgou 1. Indeed, daily incomes range between 10,000 and 15,000 FCFA (approximately 44%) during the rainy season. However, these earnings decrease considerably during the dry season, falling within a range of 5,000 to 10,000 FCFA (approximately 84% of respondents). This income-generating activity faces obstacles, notably related to rainfall, low levels of education (56% illiterate), and a lack of organization and implementation of good hygiene practices. This study aims to provide organizational support to women involved in this sector to better optimize their income by strengthening their long-term resilience. This can only be achieved through improved collection and processing of local milk at small-scale cheese dairies managed by the women processors.

Keywords: economic resilience, local milk, Fulani population, Doufelgou 1/Togo.

Introduction

La question de la ruralité au Togo est liée à l'étude des caractéristiques socio-économiques des acteurs du paysage rural. Le secteur rural, dans son ensemble, est marqué par la précarité malgré les efforts de lutte entrepris par le gouvernement et ses partenaires depuis la reprise de la coopération en 2007. Face aux incertitudes socioéconomiques (Tano, 2025), la transformation de l'agriculture est demeurée une priorité nationale (OCDE, 2024 : 131), avec comme objectif l'atteinte des ODD 1, 2 et 10 de l'Agenda 2030 des Nations unies. Bien que des efforts informels soient déployés pour lutter contre la pauvreté dans l'ensemble du Togo, il est indéniable que la prospérité partagée (OCDE, 2024, p. 21) reste un idéal lointain. En effet, les inégalités de développement entre les communautés rurales et les autres secteurs continuent de s'accroître. Selon l'observation empirique, la pauvreté est plus présente et sévère en milieu rural qu'en milieu urbain ; ce qui reflète l'inégalité spatiale en matière de croissance économique. Selon l'OCDE (2024, p. 21),

« Les disparités territoriales freinent le développement. Le Togo reste une économie essentiellement rurale, 57% de la population résidant dans les zones rurales en 2022. Les opportunités de développement économique sont concentrées autour de la capitale, Lomé, et dans la région maritime, le long de la côte. La pauvreté est plus élevée dans les zones rurales (59 %) que dans les zones urbaines (24 %) et dépasse 65 % dans la région des Savanes, au nord du pays ».

Cette situation, bien qu'inquiétante en termes de mobilité et de provocation d'agitation sociale, échappe aux réponses macroéconomiques élaborées par les grandes écoles ou les institutions internationales. Pour la FAO (2023 : 5), la croissance économique, la transformation structurelle et les perspectives macroéconomiques ne sont pas toujours propices à une transformation économique inclusive de la société. La croissance économique n'a pas d'impact sur la majorité de la population qui réside dans les régions rurales. En effet, les réponses immédiates à la pauvreté rurale n'exigent pas de gros financements, cependant, de petites activités quotidiennes de production, de transformation des produits locaux génèrent des revenus qui renforcent la résilience socioéconomique des communautés de base (Glombert, 2024 : 37), des ménages et foyers vulnérables. Ces micro-activités contribuent à éloigner les populations vulnérables de l'idée de l'aide inconditionnelle. Ces activités comprennent le lait local et tous ses dérivés qui contribuent à l'autonomisation d'une communauté particulière dans la commune de Doufelgou 1. Les femmes entrepreneures peules de tous âges, sédentaires, exercent un monopole sur cette activité, puisque la matière première (le lait) vient des vaches que les hommes peulhs élèvent.

Au Togo, le secteur de l'élevage bovin continue d'évoluer dans un système traditionnel extensif, caractérisé par l'utilisation de pâturages naturels. Ce système est souvent source de conflits entre éleveurs et agriculteurs (FAO, 2023 : 51). L'élevage pastoral est pratiqué exclusivement par la communauté peule et les bouviers.

Les recherches de Magnani (2016 : 49) corroborent l'activité exclusive des Peulhs dans la région du fleuve Sénégal. En effet, bien que la vallée du fleuve soit peuplée par une variété de groupes ethniques et culturels (Peul, Wolof, Sérère, Maure, Soninké, etc.), l'arrière-pays est dominé par des Peulhs qui pratiquent majoritairement l'élevage. La promotion des produits locaux, tels que le lait et la viande, contribue à l'amélioration de la sécurité alimentaire. Le secteur de l'élevage bovin est un secteur à forte valeur ajoutée. Selon republicoftogo.com, le nombre de bovins a augmenté de 483 152 en 2024 à 487 984 en 2025, et devrait atteindre près de 493 000 têtes d'ici la fin de l'année. Plus le cheptel est important, plus la transformation du lait devient une activité commerciale permanente ; ce qui contribue significativement à la réduction de la précarité.

Sur la route nationale 1, qui s'étend du sud au nord à travers la commune de Doufelgou 1 au Togo, on observe cinq points d'interaction socio-économique remarquables et aussi dans les marchés de Niamtougou, Pouda et Massédéna. Le lait produit localement est un ingrédient clé de l'alimentation de la communauté peule. Cependant, les produits dérivés du lait ont une importance socio-économique considérable. Cela illustre une stratégie d'adaptation et de résilience socioéconomique, et contribue au dynamisme du secteur informel. Dans ce contexte, cette étude cherche à évaluer l'apport du lait local à la résilience socioéconomique des couches vulnérables de la commune de Doufelgou 1. La principale question qui émerge de cette recherche est : Comment la transformation du lait local par les femmes entrepreneures peules peut-elle contribuer à la réduction de la pauvreté ? En réponses à cette question, trois hypothèses ont été formulées : (a) la consommation du lait liquide lutte contre la faim, (b) la consommation des produits dérivés du lait prend de l'ampleur dans la société, (c) l'optimisation des revenus des transformatrices du lait local participe à la résilience socioéconomique des ménages vulnérables. Cette étude vise à améliorer l'organisation et l'accompagnement des femmes

engagées dans ce secteur, afin d'optimiser le revenu et de renforcer leur résilience à long terme. Plus précisément, il s'agit de : (i) montrer comment la consommation de lait et de ses dérivés contribuent à lutter contre la faim ; (ii) mettre en évidence l'engouement croissant des consommateurs pour les produits laitiers locaux ; (iii) évaluer la viabilité économique de la transformation et de la commercialisation des produits laitiers locaux pour les ménages vulnérables. La recherche ambitionne d'aider à la création d'une coopérative par les femmes qui transforment et vendent des produits laitiers. Ceci constitue une occasion pour elles de maîtriser les bonnes pratiques d'hygiène garantissant la sécurité alimentaire des consommateurs.

1. Démarche méthodologique

1.1 Les outils de la recherche

Le groupe cible qui rentre dans le champ de la recherche concerne les transformatrices et vendeuses des produits dérivés du lait : le lait liquide, le fromage blanc, le fromage à pâte pressée non cuite ; le fromage à pâte molle, communément appelé "Wangashi" au Bénin et au Togo. Cinq sites de vente sont recensés sur la route nationale n° 1, qui traverse la ville de Doufelgou 1 dans les cantons de Baga et Niamtougou, ainsi que les marchés hebdomadaires de Niamtougou (le dimanche), Pouda (le mercredi) et Massédéna (le samedi).

Les matériels utilisés pour recueillir les données sont le guide d'entretien et le questionnaire semi-structuré qui permettent respectivement de collecter des informations qualitatives et quantitatives. Ces outils mettent en exergue le profil socio-économique de la vendeuse, les motivations pour se lancer dans l'entrepreneuriat dans le secteur laitier, les caractéristiques du cheptel, les raisons de la variation de la production et les répercussions économiques sur les acteurs.

1.2 Méthodes et techniques

1.2.1 Collecte des données

La commune de Doufelgou 1 a servi de cadre d'étude, avec cinq points et certains marchés reconnus pour la forte activité de vente des produits de lait en toute saison. Stratégiquement, en dehors des marchés, ces points de vente sont situés à des endroits où il est possible pour les voyageurs et les routiers de stationner sans difficultés afin d'aller faire les emplettes. Sont considérées comme participantes à la recherche, les revendeuses ambulantes ; ce qui témoigne à l'image de Sissoko et *al.* (2024) de l'importance de l'affirmation de soi dans le parcours de l'entrepreneuriat féminin. Pour nécessité de la rigueur scientifique de l'étude et de la représentativité, des critères de sélection des enquêtées ont été fixés, à savoir : la régularité dans les points de vente, la quantité journalière des produits. L'application de ces critères en suivant les directives de Miles (2017 : 59) et de Gaye (2006 : 84) a permis de sélectionner l'échantillon. La technique de sélection des enquêtées obéit aux principes de l'échantillonnage raisonné (Zoré et Chartier, 2025 : 32). Se basant sur cette démarche, dans les cinq points et les trois marchés où s'animent quotidiennement l'activité économique de vente des produits laitiers, 108 personnes ont été sélectionnées comme l'indique le tableau ci-dessous.

Tableau 1 : Détermination de l'échantillon

Points de vente	Nombre
Point 1 (sortie canton de Baga)	12
Point 2 (Canton de Baga)	12
Point 3 (Canton de Niamtougou)	12
Point 4 (Canton de Niamtougou)	12
Point 5 (Canton de Niamtougou)	12
Marché de Niamtougou	12
Marché de Pouda	12
Marché de Massédéna	12
Revendeuses ambulantes	12

Total	108
--------------	------------

Source : Auteur 2026

Dans le cadre de cette recherche, il serait difficile, voire impossible de cerner scientifiquement l'activité autour du lait local sans un modèle d'analyse approprié. A cet effet, la théorie fonctionnaliste, la théorie économique de survie et la théorie de résilience aident à éclairer la compréhension de l'entrepreneuriat féminin autour des produits dérivés du lait. Les deux théories abordent, de façon complémentaire la question sous deux aspects distincts.

En ce qui concerne l'analyse fonctionnelle, nous considérons que l'équilibre social est inspiré de la biologie, où chaque organe contribue au bon fonctionnement de l'organisme. Cette fonction est utilisée dans le courant anthropologique et sociologique pour décrire le rôle de chaque activité pour le maintien de la société. La vente des produits dérivés du lait remplit une fonction dans le système informel de lutte contre la pauvreté. Elle contribue à l'intégration sociale et économique. Pour Durkheim (1893), repris par Seris (1994 : 14), la division du travail est la source, sinon unique, du moins principale, de la solidarité sociale à l'image d'un modèle physiologique (besoin/fonction) (Dièye et *al*, 2024 : 37). Le rôle que joue l'entrepreneuriat féminin au tour du lait local est un maillon non négligeable de l'économie informelle. La société étant considérée comme un tout, l'analyse fonctionnelle consiste à identifier la fonction de ses divers éléments à partir de leurs effets sur le système (Dièye et *al*, 2024 : 36).

La théorie économie de la survie, quant-à-elle, décrit les stratégies économiques qu'adoptent les ménages vulnérables dans le but de résoudre les problèmes essentiels. Il s'agit d'une économie de débrouille (Ayimpam et Wautelet, 2014 : 23) qui décrit les petites activités sous l'angle informelle en expansion.

1.2.2 Site de l'étude

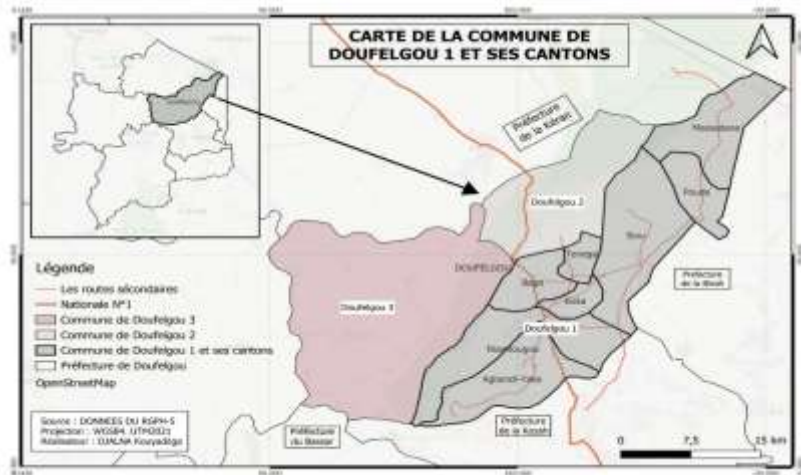
Le caractère multidimensionnel de la pauvreté en milieu rural reste et demeure une priorité pour les gouvernants. Le développement des activités génératrices du bien-être participe à la réduction de la pauvreté et évite le risque de glissement dans la radicalisation sous toutes ses formes. S'intéresser à un secteur d'activité socioéconomique qui occupe une catégorie de personnes vulnérables, c'est montrer que la lutte contre la pauvreté n'est pas l'apanage de grands projet d'envergure. Mais l'activité au ras du sol qui permet à l'actrice de ne pas être une mendiante. De cette analyse et en lien avec la problématique étudiée, le choix est porté sur le dynamisme des femmes peules exerçant dans la transformation et la vente des produits dérivées du lait.

Quant à la théorie de la résilience économique, sa contribution dans cette étude permet d'évaluer comment les populations vulnérables arrivent à supporter et surmonter de façon durable les chocs de la précarité. La théorie de la résilience est prise comme la résultante d'un processus durable d'adaptation et de transformation visant la sortie progressive de la crise et la reconstruction des systèmes (Teneau, 2021 :10). La théorie de la résilience analyse les processus qui conduisent à reprendre espoir en dépit des conséquences économiques non favorables. Il est donc question de préserver les personnes de la pauvreté, tout en prévoyant les crises et les résiliences dans le monde (Akouanga Pira Touhami, 2026).

1.2.3 Le choix des points de l'étude

L'intérêt porté sur la commune de Doufelgou 1 avec les cinq points sur la Nationale n°1, et les trois marchés de vente, témoigne d'un triple enjeu : la disponibilité des enquêtées ; la pertinence du sujet et la faisabilité. Le choix de Doufelgou 1 est la conséquence directe de plusieurs troupeaux de bovin qui produisent le lait dans la localité.

Carte 1 : Présentation de la zone géographique de l'étude



Source : Auteur, 2026

2. Collecte et traitement des données

La collecte des données quantitatives et qualitatives s'est faite in situ, face à face avec les vendeuses des dérivés du lait. Dans le strict respect de l'agenda des actrices, l'enquête s'est déroulée à un moment où il n'y a pas encore de clients, le plus souvent, dès les premières heures de l'exposition. Pour les vendeuses ambulantes, les interviews ont été négociées à chaque fois qu'elles sont rencontrées dans les quartiers. Les données à caractère quantitatif ont été soumises aux paramètres statistiques et descriptifs à l'aide du logiciel IBM SPSS, version 20 et Excel, facilitant l'analyse statistique et les interprétations des résultats. Les données qualitatives collectées, ont fait l'objet de transcription et d'analyse de contenu, organisées en thématiques. La vente des dérivés du lait local est prise ici comme un objet sociologique, un construit social, qui mérite une description intelligible afin de ressortir, de façon explicite, les motivations des actions des acteurs sociaux.

3. Les résultats

Les résultats de cette recherche ont trait au profil sociologique des entrepreneures, à l'âge, de la stratégie du monopole de l'activité et les enjeux économiques considérés comme source de lutte contre la précarité de cette communauté.

3.1 Origine sociale des actrices

Figure 1 : Répartition des actrices selon l'origine sociale



Source : Auteur 2026

La lecture de la figure ci-dessus confirme une activité de la transformation aux mains de la communauté peule. L'élevage et le pâturage des bovins est une question culturelle de ladite communauté. La majorité des femmes revendeuses, sont des mariées, donc ayant droit au lait extrait par leur mari. Après son mariage, chaque femme se voit attribuer le droit au lait. Cela signifie que l'homme distribue le lait qu'il traite lui-même à ces femmes et leur transmet la propriété (cf. Kuhn (Bierschenk et Le Meur, 1997 : 51).

3.2 L'âge des enquêtées

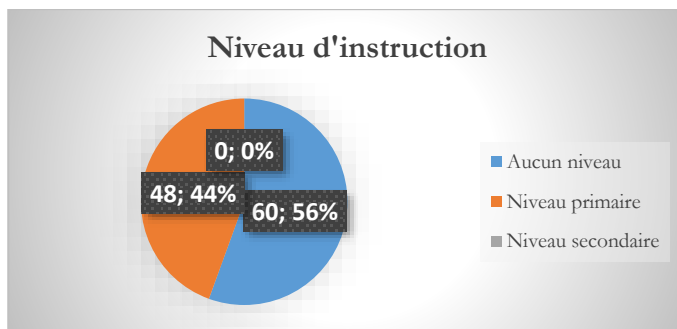
Tableau 2 : Répartition des transformatrices selon l'âge

Tranche d'âge	Effectifs
10 - 15 ans	18
15-20 ans	17
25-30 ans	10
30-35 ans	14
40-45 ans	13
45-50 ans	13
55-60 ans	13
65 et plus	10
Total	108

Source : Auteur 2026

La transformation et la commercialisation des produits du lait local participe à la vie socioéconomique des entrepreneures peules et mobilise toutes les tranches d'âge comme l'indique le tableau 2 ci-dessus.

Figure 2 : Répartition des transformatrices selon le niveau d'instruction



Source : Auteur 2026

D'après les données de la figure, le niveau d'instruction est pratiquement nul : 56 % sont analphabètes. 48 % des répondantes affirment avoir atteint le niveau primaire, ce qui correspond aux résultats du tableau 2, qui montre que le nombre de filles est important à l'âge où elles devraient être à l'école. Si dans l'ensemble du territoire togolais l'exclusion de la jeune fille du système éducatif (Amouzou, 2008 : 14), est dû aux représentations sociales, la situation reste préoccupante chez la communauté peule. La faiblesse d'instruction limite toute initiative d'innovation et des mesures pratiques d'hygiène alimentaire.

3.3 La disponibilité du lait

Tableau 3 : Les fluctuations de la production du lait

Période et fluctuation	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Saison des pluies												
Saison sèche												

Source : Auteur 2026

La production de lait est fortement tributaire des précipitations. Or, la situation est devenue alarmante depuis quelques années en raison des changements climatiques. En effet, le tableau indique que la production de lait augmente considérablement durant la saison des pluies, mais qu'elle diminue durant la saison sèche. Cette situation se traduit par une baisse de la rentabilité et des difficultés financières à faire face aux besoins les plus élémentaires.

3.4 Les produits dérivés du lait commercialisés

Tableau 4 : Identification des produits commercialisés

Produits	Fréquence de demande
Lait liquide et frais	Forte
Fromage rouge	Forte
Fromage blanc	Forte
Crème	Faible

Source : Auteur 2026

L'analyse du tableau indique une kyrielle de produits qui sortent de la transformation du lait local grâce à une ingéniosité ancestrale dont les femmes peulhs détiennent le secret. Tous les produits sont sollicités en fonction des besoins des consommateurs. Transformé de manière biologique avec comme seul additif le pommier de sodomme ou Calotropis procera pour la production du fromage.

3.5 La rentabilité économique de l'entrepreneuriat autour du lait local

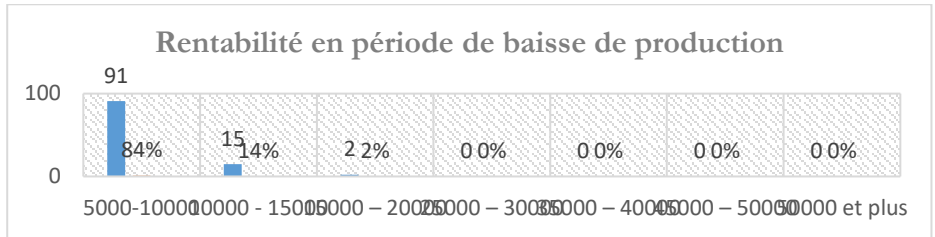
Tableau 5 : Rentabilité en période de forte production (Mai, juin, juillet, septembre)

Le revenu journalier (F.CFA)	Effectifs	Pourcentage
5 000 – 10.000	0	0
10 000 - 15 000	48	44
15 000 – 20 000	43	40
25 000 – 30 000	11	10
35 000 – 40 000	4	4
45 000 – 50 000	1	1
55 000 et plus	1	1
Total	108	100

Source : Auteur 2026

L'observation du tableau révèle une activité économique très rentable en saison des pluies où le fourrage abonde pour la consommation des vaches. Sur les 108 femmes, toutes sont au-delà de 10000 francs comme revenu par jour. Dans l'ensemble, 48 personnes, soit 44% gagne entre 10000 et 15000 francs, contre 40% qui affirment avoir comme revenu journalier 15000 à 20000 francs. Dans la tranche 25000-30000, elles représentent 10 %. L'activité est rentable, cependant, il faut reconnaître que le revenu journalier sert à résoudre les problèmes de l'heure sans une marge possible d'économie.

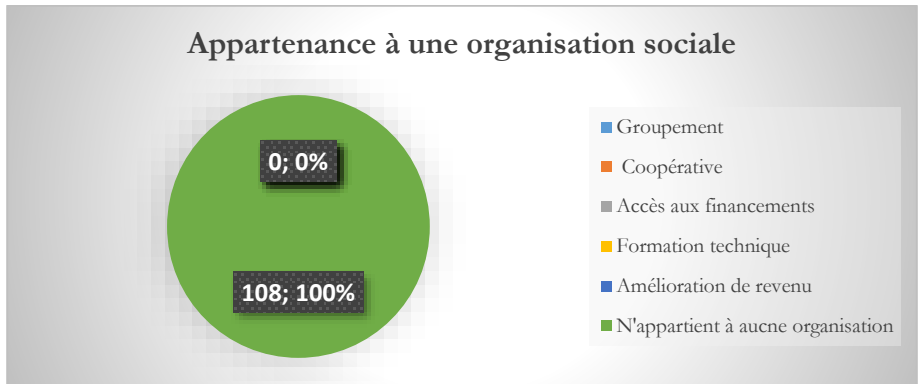
Figure 3 : Rentabilité en période de la baisse de production



Source : Auteur 2026

L'étude des répercussions de la fluctuation des précipitations sur les produits laitiers locaux entraîne une baisse significative des revenus quotidiens, qui passent de 5 000 à 10 000. Cela représente 91 personnes, soit 84 %, de cette activité, ce qui met en évidence la dépendance de l'élevage traditionnel à la pluviométrie.

Figure 4 : Répartition des enquêtés selon l'appartenance à un groupe solidaire



Source : Auteur 2026

L'examen de la scène met en évidence une lutte pour la survie des familles d'éleveurs. Aucune actrice n'appartient à une organisation solidaire. Il s'agit de personnes analphabètes qui évoluent indépendamment et par ménage. Par conséquent, il sera ardu d'envisager une augmentation de revenus sans l'aide technique et financière nécessaire.

4. Discussion

Les résultats de la présente étude indiquent un écart de production du lait entre la saison des pluies et celle de la saison sèche. Ceci donc se matérialise aussi dans la transformation et la vente des produits dérivés du lait. En l'absence d'une technique adéquate de conservation, en période de forte production, les femmes n'arrivent pas à mettre en valeur le surplus. Le contraste est saisissant en période de la baisse de la production, période marqué par les conditions de vie encore plus difficile.

La problématique de la question de la réduction de la pauvreté au Togo appelle à toutes les initiatives. Le secteur informel reste un levier essentiel et occupe une place prépondérante dans la résilience socioéconomique en milieu rurale. Dans la même démarche, Maldonado et *al.* (2001 : 250), soutiennent :

« Le secteur informel constitue la plupart du temps une source de statistique des besoins de base pour les populations ayant de faibles revenus (...). Le secteur informel apporte sans doute une réponse positive et adaptée aux besoins de l'ensemble des populations qui, face à la crise économique et aux politiques d'ajustement structurel, ont vu leurs problèmes d'emploi, de revenu et de consommation s'accroître ».

Cette étude explore le parcours d'une activité de survie centrée sur le lait local. Nos découvertes mettent en évidence des avantages en terme de revenus significatifs pendant les périodes de forte production. Toutefois, ces résultats sont très contestables, car ils révèlent également des défis de gestion et d'organisation, ainsi que

des difficultés d'adaptation aux changements climatiques dans le processus de production et de transformation agroalimentaire. Toutes ses faiblesses témoignent de la place que l'éducation occupe dans la lutte contre la pauvreté dans les milieux ruraux. Les recherches portant sur le rôle de l'éducation dans le développement en général et en particulier en milieu rural, sont en accord avec les propos d'Afanou (2009 : 13) pour qui l'éducation transforme l'humain en adulte responsable qui ne subit pas la nature, comme c'est le cas du cycle de la production du lait et de ses produits dérivés. En ce qui concerne l'analphabétisme en milieu éleveur, l'étude menée par Dieng et *al.* (2014) confirme nos résultats quand ils indiquent que le taux d'illettrés est très élevé chez les acteurs de la chaîne de valeur lait composé en majorité de peul dans la région de Kaolack.

L'importance de la production du lait et de sa transformation constitue un enjeu crucial pour les éleveurs et leur famille. La vente des produits dérivés du lait constitue pour les femmes peules, une stratégie de survie et de résilience abordée par Sissoko et *al.* (2024) pour ce qui concerne l'entrepreneuriat féminin au Mali. La présente recherche qui montre l'intérêt du lait local pour les couches vulnérables, a déjà été abordé plus récemment par Broutin et Goudiaby (2021 : 5) qui soutiennent que la production et la commercialisation du lait en Afrique de l'Ouest font partie intégrante de l'économie et du mode de vie des familles éleveurs ruraux, et constituent des enjeux considérables pour la région en matière de développement socio-économique des zones pastorales et agropastorales où le niveau de pauvreté et de précarité des populations sont souvent élevés.

La vente quotidienne des produits laitiers est bénéfique aux entrepreneuses, mais ce secteur rencontre des difficultés qui, à long terme, entraîneront un déclin et une précarité accrue. En effet, le lait est un aliment complet, mais fragile (Broutin et Goudiaby, 2021 : 11). Sa conservation demande des appuis techniques et financiers. Les femmes, qui évoluent de manière singulière, subissent des pertes et méconnaissent les bonnes pratiques

d'hygiène qui exposent la santé des consommateurs. Outre les fluctuations causées par la sécheresse, l'absence de groupe solidaire empêche les actrices d'accéder à la formation appropriée et aux ressources financières pour améliorer leur activité autour des mini-fromageries. Cela entrave la création d'emplois et de valeur ajoutée. Dans un contexte où l'activité évolue de manière isolée, il est impossible qu'une entité, qu'elle soit publique ou privée, les accompagne. Alors que le modèle de fonctionnement des mini-laiteries est fondé sur la valorisation du lait produit par les exploitations familiales d'éleveurs présentes dans leur environnement immédiat (Broutin et Goudiaby, 2021 : 15). D'autres recherches à l'image de celle conduite par Ragouena (2024 : 2) soutiennent que l'organisation des actrices en groupement conduit à une meilleure rentabilité et la professionnalisation de l'activité. Selon la CEDEAO, le lait est un levier de développement, tandis que le gouvernement togolais, dans sa feuille de route 2022-2025, a pour objectif de lutter contre la précarité en envisageant de promouvoir la mise en place de mini-fromageries de transformation du lait gérées par les coopératives de transformatrices.

Conclusion

Au terme de notre analyse, il se dégage que la lutte contre la précarité en milieu rural à partir de la chaîne de valeur du lait local, représente un atout majeur de résilience économique des couches vulnérables. La vulnérabilité des ménages exploitants se complexifie en raison des conjonctures climatiques ajoutée à la réalité socioculturelle des actrices qui limite considérablement leur accès à la scolarisation. La transformation et la commercialisation des produits dérivés du lait local ne suivent pas la demande des consommateurs. Les difficultés de faillite sont liées à la fluctuation de la production du lait et l'absence d'accompagnement technique et financier. La place de l'hygiène dans le processus de transformation et de commercialisation n'existe pas et le

consommateur est moins regardant sur cet aspect. Au-delà des difficultés, il est à admettre que l'activité permet aux couches vulnérables de survivre. Cependant, la filière donnerait plus de revenus optimales et durables si les transformatrices s'organisaient en coopératives.

Références bibliographiques

AFANOU Junior Victor, 2009. *La réforme du système éducatif africain pour l'autonomie et le développement continental ; pédagogie appliquée*, L'Harmattan, Paris

AKOUGA PIRA Gilbert Alan et TOUHAMI Fatima, 2026, « Relation entre pauvreté et développement : une revue littérature théorique ». in African scientific Journal, N°36 ; Vol 03, juin 2026, pp 1305-1321.

AMOUZOU Essè, 2008. *Les handicaps à la scolarisation de la jeune fille en Afrique Noire*, L'Harmattan, Paris

AYIMPAM Sylvie, 2014. *Economie de la débrouille à Kinshasa : informalité, commerce et réseaux sociaux*, Karthala, Paris

BIERSCHENK Tomas et Le Meur Pierre-Yves, 1997. *Trajectoire peules au Bénin : six études anthropologiques*, Karthala, Paris

BROUTIN Cécile et GOUDIABY Marie-Christine, 2021. *Transformer le lait local en Afrique de l'Ouest : procédés et clés de développement des mini laiteries*, Editions du Gret/Editions Quae, Versailles

DIENG Khadijatou et al., 2014. « Profil socio-économique des acteurs de la chaîne de valeur lait local à Kaolack au Sénégal », in Revue Africaine de Santé et de Production Animales, Vol 12, N03-4, 2014, pp 161-168.

DIEYE Mouhamed Moustapha et al., 2024. Enseignement et pratique de la sociologie au Sénégal : trajectoire et défis. *Actes du colloque international sur la sociologie au Sénégal : Hommage au professeurs Abdoulaye Bara Diop, Boubakar Ly et Gora Mbodj*, L'Harmattan, Dakar

DURKHEIM Emile, 1893. *De la division du travail social*, Presse de l'Université de France, Paris

FAKABA Etienne Sissoko, N'TIGUI Konare Abdoulaye, MARIKO Ousmane, 2024. Défis et Résilience dans l'Entrepreneuriat Féminin au Mali : Barrières socio-économiques et stratégies de survie. *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics*, 5 (3), pp.37-59. <10.5281/zenodo.10798982>. <hal-04511932>, consulté le 28 mai 2026 à 11h 48 mn

FAO, 2023. *L'avenir de l'alimentation et de l'agriculture : Moteurs et décideurs de transformation-Résumé*. <https://doi.org/10.4060/cc1024fr>

FAO, 2023. *République démocratique du Congo : Analyses de conflits dans les provinces du Nord-Kivu- Rapport complet*. Rome. <https://doi.org/10.4060/cc7526fr>

GAY Thomas, 2006. *L'indispensable de la sociologie*, Studyrarna, Paris <https://www.araa.org/fr/actualites/filiere-lait-en-afrique-de-louest-la-cedeao-renforce-son-engagement-pour-une-production>, consulté le 04 juin 2026 à 17h58 mn.

<https://www.republicoftogo.com/toutes-les-rubriques/developpement/les-poles-d-elevage-qui-manquaient-au-monde-rural>. Consulter le 24/05/2026

LOKO MANTUONO Glombert, 2024. *Renouveau du droit social, droit du travail et de sécurité sociale en République démocratique du Congo*, Paris, L'Harmattan

MAGNANI Sergio, 2016. *Le lait local au Sénégal : intensifier pour développer ?* Thèse pour l'obtention du grade de doctorat en Anthropologie sociale et Ethnologie, EHESS.

MALDONADO Carlos et al, 2021. *L'économie informelle en Afrique francophone : structure, dynamiques et politiques*, Bureau International du travail, Genève

MILES B. Matthew et HUBERMAN Alan Michael, 2017. *Analyse des données qualitatives*. De Boeck Supérieur, Bruxelles.

OCDE, 2024. *Examen des politiques de transformation économique du Togo : Pour une prospérité partagée. Les voies de développement*, Editions OCDE, Paris <https://doi.org/10.1787/2c837a76-fr>.

RAGOUENA Dowantiga Souma Batomba, 2024. *Etude de la faisabilité de la mise en place des mini-fromageries améliorées dans les cantons de Koumongou et Sabiegou dans la préfecture de l'Oti-Sud région des Savanes*. Mémoire pour l'obtention du Master en Agrobusiness, Université de Kara, Togo.

SERIS Jean Pierre, 1994. *Qu'est-ce que la division du travail ?* Vrin, Paris.

TANO Kouamé Frédéric, 2025. « Dynamique de survie et d'entrepreneuriat dans l'économie informelle urbaine : étude des vendeurs de rue à Abidjan ». in Zaouli, N°11, Vol 5, Octobre 2025, pp 674-696.

TENEAU Gilles, 2021. *Crise sanitaire vecteur de résilience : cahiers risques et résilience n°3*, L'Harmattan, Paris.